

# Tsef Zon(e)

Compagnie C'hoari

*Pièce iodée pour 2 danseuses  
Pauline Sonnic et Nolwenn Ferry*





# Pauline Sonnic et Nolwenn Ferry

Création avril 2019

Durée : 22 minutes

Création tout public

Rue & salle

PROPOSITION DE FIN DE SPECTACLE PARTICIPATIVE EN FONCTION DES POSSIBILITÉS DE LA STRUCTURE D'ACCUEIL (15 minutes)

Lien teaser : <https://www.youtube.com/watch?v=JMnkOTlejDc&t=5s>

Lien vidéo en extérieur : <https://www.youtube.com/watch?v=eOVvG9ELjgk&t=7s>

En intérieur : <https://www.youtube.com/watch?v=oGqrqAOtNlc&t=352s>

Interview filmée : <https://www.youtube.com/watch?v=voYH3okrOjw>

Crédit photo : Hélène Guillard, Madeleine Gallé, Dom Vannoote, Jean Henry, Christian Lauté

## Remerciements et accompagnements

Danse Dense Pantin, Le Centre National Chorégraphique de Nantes, le Centre National de Danse Contemporaine d'Angers, le Pont Supérieur de Nantes, Le Quai 9, Lanester.

# Tsef Zon(e)

## *Note d'intention*

*« De rondes en spirales, à deux ou à cent, la répétition frénétique des pas amène les individualités à ne faire qu'un. Jeux d'espaces et de dialogues, les deux danseuses tentent de réinvestir les codes de ces fêtes traditionnelles populaires, qui appellent à lâcher prise le temps d'une soirée. Tourbillonnant et serpentant, un terrain de jeu s'offre à elles. Auriculaires crochetés, le partage dans la simplicité et le plaisir d'être ensemble font tomber les barrières parfois répressives de la société. Les visages changent. La musique mène la danse. Le rythme intense crée le dialogue et fait marteler les chaussures cirées comme les sandales trouées sur le plancher. Les états de corps s'unissent et créent une symbiose donnant l'impression d'un moment suspendu. »*

---

C'est en vivant l'expérience du Fest-Noz qu'elles commencent à créer le duo, en observant les pas de danse et surtout la relation des danseurs entre eux. L'énergie exprimée s'invite en elles. L'ambiance festive et conviviale de ces soirées insuffle aux deux danseuses le fil conducteur de la pièce : Tout d'abord la rencontre, l'appréhension de l'autre, la prise de contact, la transmission, puis l'amusement, le partage, la transe. Il s'agit alors de retranscrire à elles deux l'élan jovial et entraînant que produisent ces rencontres, ces partages de savoirs, cette joie d'être ensemble, mais aussi l'énergie salvatrice d'un héritage commun.

## Parcours de la pièce

On y reconnaît trois parties distinctes, se tuilant les unes aux autres, telle une soirée de Fest-Noz. La première partie se déroule en silence, les deux danseuses se balancent d'avant en arrière dans un rythme régulier sans prêter attention à l'autre. Le regard franc, mais posé, le dos droit, il n'y a aucune relation directe. La musique baroque vient adoucir la scène presque robotique en amenant les corps à se mouvoir plus librement. Le contact se crée par bribes, les visages s'apaisent et les sourires apparaissent. Les danseuses interagissent, jouent entre elles en écho à la musique. Les dynamiques changent, l'espace évolue jusqu'au contact chaleureux. Un moment de relâchement, de liberté et de second degré est mené par la répétition du mouvement.

Arrive le calme d'une seconde partie, accompagné d'une ambiance sonore étrange comme un grondement qui annonce que quelque chose se prépare. Les deux danseuses évoluent sur un cercle matérialisé par le mouvement. Les deux mains jointes elles commencent un duo délicat et dense. Désinhibées, elles s'emmêlent et se démêlent, se portent et se supportent dans une musique intérieure commune, perceptible par leur souffle.

La dernière partie est entraînée par la musique de Fest-Noz du groupe Loened Fall. La répétition des mouvements élancés dans l'espace circulaire, entraînés par l'euphorie du moment présent, offre aux danseuses le plaisir de jouer des regards jusqu'à faire émerger le lâcher prise. L'épuisement est là mais ne se fait pas ressentir car les danseuses continuent de transmettre l'énergie exaltante laissant sortir la voix dans l'effort. Les pas raisonnent sur le plancher. Les corps se calment, les esprits s'apaisent, chacun repart avec la sensation d'avoir goûté au Fest-noz, la musique folklorique résonne comme une comptine qui reste dans la tête



## Point de départ

*TSEF ZON(E)* est né à la suite d'un solo, créé par Pauline Sonnic en 2018, dans le cadre du Festival Solo au CNDC d'Angers et du festival Danses à Kerhervy. Ce solo, inspiré du Pach Pi, s'est construit autour de ce pas traditionnel de danse bretonne. En jouant de ses limites et de ses possibilités de transformation, la volonté de Pauline était de créer un retour aux sources, découvrir des chemins nouveaux autour d'une culture non transmise jusqu'à elle. S'inspirant de procédés de la danse Bretonne tels que la répétition et les jeux dans l'espace, c'est la nécessité de mieux connaître son patrimoine culturel et aussi de comprendre comment certains aspects de cette culture raisonnent en elle que ce solo vit le jour.

Pour la pièce *TSEF ZON(E)*, leur désir était de créer ensemble, ce projet qu'elles ont laissé mûrir le temps de leur formation commune. Un projet où plaisir, rencontre et convivialité seraient les maîtres mots.

Après leur soirée au Fest-Noz de Saint-Marcel (56) elles se lancent dans la création. Certains processus sont extirpés de cette expérience, tels que la répétition des pas, la corrélation entre la musique, le chant et la danse. Les chemins du temps et de l'espace dessinent des spirales et des rondes infinies, la bienveillance entre les participants de ces soirées enrichit la relation qu'entretiennent les deux danseuses dans leur création.

Guidées instinctivement par une énergie commune, elles composent une phrase chorégraphique dans leur propre matière, par des questions/réponses qu'elles utilisent comme principe de base. Le support musical, musique baroque, vient comme une évidence se greffer à leur composition. Dans un dialogue dansé, l'espace évolue au fur et à mesure de l'écriture : à deux, seules, face à face, en ligne, proche, éloignées, ensemble... Elles commencent



ainsi la recherche du jeu dans l'espace et le temps. Le travail de rythmes et de dynamiques mène la recherche vers un assemblage de matières qui crée une phrase dansée riche et colorée.

Afin de garder la spontanéité du moment, une grande place est laissée à l'improvisation tant dans le processus de création que dans la pièce. Par exemple, il s'agit d'improviser, en ayant toujours pour référence un pas de danse traditionnel, comme le pach pi, et de s'amuser avec la répétition, le rythme et les différentes combinaisons de sauts et de pas possibles ou bien par l'imitation de l'autre. Le cercle est beaucoup utilisé dans la pièce, il est un élément important de la danse folklorique, symbole d'égalité, d'harmonie et de vertige. Il rassemble et favorise l'être ensemble.



## LA RENCONTRE

Issues toutes les deux de la danse contemporaine, Pauline Sonnic et Nolwenn Ferry, se rencontrent lors de leur formation au CNDC d'Angers. Au cours de cette formation riche de diversités culturelles, les jeunes danseuses venues de Bretagne, s'interrogent sur leur héritage culturel Breton. Pauline, 100% pur beurre et Nolwenn à demi-sel avec la Lorraine, ressentent le besoin, après deux ans de créations et de découvertes du patrimoine de la danse contemporaine, d'explorer le patrimoine culturel et traditionnel de leur région.

Cet intérêt pour les traditions Bretonnes leur permet de questionner plus largement des aspects sociaux-culturels d'hier et d'aujourd'hui. A travers le mouvement, elles s'intéressent à ce qui rassemble les gens, à ce qui crée la rencontre et ce qui la nourrit. En 2019, elles ont créé leur première pièce, Tsef Zon(e). Un duo iodé et énergique autour du Fest-noz, dans lequel elles revisitent les codes et les valeurs de ces rassemblements festifs. Elles nourrissent leur danse par leurs observations, leurs rencontres et leurs expériences. Grâce à leur personnalité à la fois singulière et complémentaire, elles souhaitent partager leur univers dans une atmosphère festive et populaire. Par leur parcours et leurs pratiques, ces deux jeunes danseuses ont une approche extérieure aux cultures traditionnelles, en alliant recherches ethnologiques et pratiques artistiques elles espèrent rassembler un large public autour de leurs propres connaissances et celles issues de leurs rencontres. La compagnie est engagée dans une démarche de recherche « in situ » auprès des partisans des différentes cultures pour ouvrir la danse, quelle que soit sa forme, à un public nouveau dans un désir de partage, d'échange et de découverte. Pour toucher et sensibiliser le public à ces diverses cultures, la compagnie s'oriente dans un premier temps vers un format adaptable aussi bien en extérieur qu'en salle, où les danseuses et les spectateurs communiquent, interagissent et partagent ensemble un moment d'art.



## Pauline Sonnic



Originaire du Morbihan, Pauline Sonnic découvre la danse à Lorient puis se forme à la danse contemporaine au Conservatoire de Nantes à partir de 2013. Elle continue sa formation au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers (CNDC) de 2015 à 2017. Deux années durant lesquelles elle participe à des pièces de répertoire et de créations avec Hervé Robbe, Aurélien Richard, Raphaëlle Delaunay, Thomas Le Brun... En parallèle, elle collabore avec la Caverne Sensorielle à la création

de performances in situ lors de soirées étudiantes et crée plusieurs solos dans lesquels elle s'intéresse à trouver une danse instinctive demandant une physicalité exacerbée.

Elle obtient son DE de professeur de danse contemporaine et part vivre au pays-Basque pour se consacrer entièrement à la pratique du trail running (course en nature). Elle enseigne pendant 2 ans au conservatoire de Lorient et participe à une création avec la compagnie de rue Frichti concept. Aujourd'hui, elle travaille avec des compagnies en Bretagne.

## Nolwenn Ferry



Fruit d'un métissage entre la Moselle et la Bretagne, Nolwenn Ferry, entre au Conservatoire de Metz avant d'intégrer en 2014 le Junior Ballet du conservatoire de Lille ainsi que la licence art du spectacle danse à L'université Lille 3. En 2015, elle intègre Le Centre National de danse contemporaine d'Angers sous la direction de Robert Swinston où elle participera à des créations de chorégraphes invités ainsi qu'à des pièces

de répertoires. Elle effectuera pendant sa deuxième année au CNDC d'Angers un Erasmus de six mois à la Folkwang University of art à Essen. En 2017 elle intègre la formation au Pont Supérieur de Nantes où elle obtiendra son Diplôme d'État de Professeur de danse Contemporaine. En parallèle Nolwenn travaille sur sa propre matière chorégraphique avec plusieurs solos. Aujourd'hui Nolwenn travaille pour le CCN de Nantes en intervenant dans plusieurs écoles de Loire Atlantique dans le cadre d'ateliers de sensibilisation et de découverte à la danse et en interprétant le solo Pas au Tableau et le duo Petit pas chorégraphié par Ambra Senatore.

### Reprise de rôle août 2020 (Remplace Nolwenn Ferry)



Initiée au judo, à la boxe, Charlotte découvre le hip hop et plus particulièrement le Bboying, qui deviendra son art de prédilection. En 2015, elle intègre le Centre National de Danse contemporain d'Angers d'où elle sortira diplômée du DNSPD et d'une licence Art du Spectacle en 2017 en même temps que Pauline et Nolwenn. La même année, elle intègre la compagnie BurnOut sur Quintette. En 2018, elle travaille avec la compagnie Liminal d'Aurélien Richard, ainsi que la compagnie Amala Dianor pour The Falling Stardust. En 2020, elle danse Dividus au sein de la compagnie Ayagma de Nacim Battou. Elle danse également avec le collectif Avignonnais Naïf production.

## Fiche Logistique

**Nom de la pièce** : Tsef Zon(e)

**Durée de la pièce** : 22 minutes

+ 15 minutes de moment participatif avec le public après la pièce (option)

Ou bord plateau

**La pièce est déclarée à la SACD**

**Chorégraphie & interprétation** : Pauline SONNIC & Nolwenn FERRY

**Public** : Tout public

**Lieu de diffusion** : En salle et dans l'espace public

La proximité avec le public est très importante.

**E-mail** : [cie.choari@gmail.com](mailto:cie.choari@gmail.com)

**Téléphone** : 06 24 29 94 30

**Adresse** : 12 Rue Jean-Baptiste Colbert - Cité Allende - BP111 56100  
LORIENT. Boîte aux lettres n°111

**Personnes en déplacement** :

Pauline SONNIC - 06 24 29 94 30 (Chorégraphe & danseuse interprète)  
Nolwenn FERRY - 06 33 36 79 90 (Chorégraphe & danseuse interprète)

### Accueil compagnie

*La compagnie est dans une démarche éco-responsable, elle souhaite faire de son mieux pour avoir le moins d'impact possible sur l'environnement.*



Résidence de Nolwenn : Rennes

Résidence de Pauline : Lorient

Résidence de charlotte (occasionnellement) : Avignon

### Logement :

Chez l'habitant

A l'hôtel : 2 chambres pour les danseuses

Une chambre simple pour le technicien (si besoin)

### Transport :

Nous ne prenons pas l'avion à destination de l'Europe

Train ou voiture

### Repas :

Des produits locaux, artisanaux, sans emballage, bio, non-industriel  
et végétarien (pour Pauline et Nolwenn)

### Catering :

Pas trop de cochonneries, biologique

*Merci de prévoir un miroir, un fer et une planche à repasser*

# Fiche Technique

## L'ESPACE

Dimensions idéales : 12m ouverture - 12m profondeur

Dimensions minimums : 10m Ouverture - 10m Profondeur

Rapport au public : En semi-circulaire ou frontal. Public assis sur gradins ou des chaises.

En extérieur : Sur parquet ou sur sol béton dur (pas de sable, terre battue ou d'herbe), lisse (pas de graviers) et plat :  
Pas de pente (même légère)

En intérieur : Préférence pour une scène en contrebas ou sur un même niveau : Proximité avec le public.

## LA LUMIERE

Plan feu & conduite disponibles

## LE PLANNING

Besoin de 1h00 en extérieur, pour répéter avec le/la sonorisateur/trice sur l'espace de jeu (extérieur).

Besoin de 2h sur plateau en salle.

Une pause d'au moins 2h avant le jeu.

S'il y a 2 représentations le même jour : prévoir une pause d'au moins 2h30 entre les représentations.

## LE SON

Système son façade adapté au lieu (en extérieur : 2 enceintes fond de scène + 1 SUB)

Format son wave sur ordinateur.

*Merci de prévoir un.e sonorisateur/trice lorsque nous venons à 2 danseuses.*

# Contacts et dates à venir

## La Compagnie C'hoari



Les artistes : [cie.choari@gmail.com](mailto:cie.choari@gmail.com)  
L'administration : [cie.choari.admi@gmail.com](mailto:cie.choari.admi@gmail.com)  
La diffusion : [cie.choari.diff@gmail.com](mailto:cie.choari.diff@gmail.com)



06.24.29.94.30



Siège social : 12 Rue Jean-Baptiste Colbert - Cité Allende -  
BP111 56100 LORIENT.

Boîte aux lettres n°111



[www.choari.com](http://www.choari.com)

Lien Facebook: <https://www.facebook.com/ciechoari/>

Lien Instagram: <https://www.instagram.com/cie.choari/>



Lien teaser : <https://vimeo.com/341813683>

Lien vidéo (Complet) : <https://vimeo.com/358599964>

## Représentations de Tsef Zon(e)

### 2021

24 Février : L'étincelle, Rouen (76) - Soirée professionnels  
18-19 Mai: CDCN Chorège, Falaise (14)  
04 Juin: LA Danse en Fabrique, Nantes (44)  
12 juin: Le Triangle, Rennes (35)  
26 Juin: Festival jours de danse, Corbigny (58)  
20 Juillet : Festival Les Renc'arts, Pornichet (44)  
22 Juillet : Festival Mil lieux, Guingamp (22)  
27 Juillet : Les estivales de St-Nolff (56)  
28 Juillet : Arts de rue de Morlaix (29)  
31 Juillet : Les Micro-théâtre, Plouay (56)  
01 Août: Avis de temps fort ! - Riantec (56)  
06 Août : Festival de Rieux (56)  
08 Août: Lieux Mouvants - Lanrivain (22)  
12 Août: St-Malo (35)  
27 et 28 Août Festival les Rias, Quimperlé (29)  
29 Août 21 : Festival Bonus, Hédé-Bazouges (35)  
18 Septembre : Journée du patrimoine, Landerneau (29)  
19 Septembre: Journées du patrimoine, Rennes (35)  
25 Septembre: Le Dôme, St-Ave (56)  
14 Octobre: Quai 9, Lanester (56)  
25-27 Octobre : La Grande Scène, Centre André Malraux, Vandoeuvre-lès-Nancy. (54)

### 2022

25 janvier : Bretagne en scène, Carhaix (29)  
26 février : Dans Fabrik, Brest (29)  
19 mars : La Barcarolle, St-Omer (62)  
16-20 mai : La Passerelle, St Brieux (22)  
28-29 mai : Festival Plages de danse, Sarzeau (56)  
05 juin : Festival Si la mer monte, île-Tudy (29)  
17 juin : Rive Gauche, Saint-Etienne de Rouvray  
21 juin : L'étincelle, Rouen (76)  
23 juillet : Damgan (56)  
27-28 août : Festival Fisel, Rostrenen (22)

# ESPACE PRESSE

Paru dans Sorties de Secours, Isabelle Nivet, Août 2020

"Tsef Zon(e)". On l'a vu, vous allez adorer. C'est de la danse



*Cet été on a assisté à beaucoup moins de spectacles qu'à l'accoutumée, mais parmi eux, il y en avait un qui a fait boum : « Tsef Zon(e) », de la compagnie C'hoari. Ce duo nous avait accroché l'œil, une photo ici, un bout de vidéo là, on avait croisé Pauline Sonnic, jeune danseuse lorientaise, dans un studio de répétition ici, au festival de Kerherivy là, et on a découvert sa binôme, Nolwenn Ferry, qu'elle a rencontré lors de sa formation au CNDC d'Angers. Le CNDC étant un centre national de danse contemporaine.*

*Cet été on a assisté à beaucoup moins de spectacles qu'à l'accoutumée, mais parmi eux, il y en avait un qui a fait boum : « Tsef Zon(e) », de la compagnie C'hoari. Ce duo nous avait accroché l'œil, une photo ici, un bout de vidéo là, on avait croisé Pauline Sonnic, jeune danseuse lorientaise, dans un studio de répétition ici, au festival de Kerherivy là, et on a découvert sa binôme, Nolwenn Ferry, qu'elle a rencontré lors de sa formation au CNDC d'Angers. Le CNDC étant un centre national de danse contemporaine.*

Et là on a pris une bonne claque. Une claque de fraîcheur, une claque d'énergie, une claque de créativité, de culot, d'envie, de nouveauté, de travail, de sens, de justesse, d'écriture, de complicité, d'alignement. Et ça faisait longtemps, en danse, qu'on avait pas vu une identité aussi définie qu'ici, dans une jeune compagnie. Sonnic et Ferry se sont trouvées, et bien trouvées, comme les deux moitiés d'une même orange : à la fois semblables et différentes, leurs visages, leurs corps, leurs énergies, leurs cheveux même, se répondent sans se recopier. C'est comme ça, mais pas seulement. Parce que les deux danseuses ont visiblement senti tout de suite que ce serait leur atout, mais qu'il fallait le transformer, en jouer, et ce travail de différenciation subtile dans une écriture commune est l'un des choses les plus réussies de leur duo. Habillées dans des vêtements qu'on sent mûrement choisis par elles, des couleurs et un style habités créent des personnages inédits, et pourtant simplissimes : un kilt, des bretelles, des godillots, les voilà prêtes à marteler le bitume, affichant clairement une appétence pour la rue. Et ça bien sûr ça nous plaît, ce sans chichis, cette vraie connexion avec la ville, ce côté brut, sans décor, sans lumière, juste les corps.

L'air de rien, dans les marches, bonds, sursauts, souffles et transes inspirés de la danse bretonne, elles incarnent une modernité urbaine, soutenues par la tradition et le passé. Pas question d'appeler ce qu'elles font « réinvention », non, c'est de la danse contemporaine, faite par des filles qui connaissent bien l'an dro et la gavotte, mais aussi les temps et rythmes, qu'elles emballent à leur sauce, dans une énergie retenue, très dense, sur elles. Une écriture au millimètre, qui éclate et séduit, comme un retour aux fondamentaux de la danse après des générations d'improvisateurs dont on commence à se lasser un peu. Ces filles tiennent leur propos et leur fil comme les rênes d'un cheval à Saumur. Une danse comme une variation de Bach, une danse comme une écriture littéraire, faite de répétitions et de respirations. Et c'est pas tout. Même si le truc fait partie des premières choses que l'on apprend en danse contemporaine, quand même, il est là, il est tendu à bloc comme un fil entre elles – en breton, « c'hoari », ça veut dire « jeu » - c'est le regard, droit, planté, connecté avec confiance, s'accrochant entre elles comme entre deux trapézistes, c'est beau, c'est vrai, c'est sincère, et ouaip, on a assisté à un truc, une naissance, on l'espère, d'une compagnie qui ira loin.

Isabelle Nivet. Août 2020

[cie.choari@gmail.com](mailto:cie.choari@gmail.com)

06 24 29 94 30

Ouest-France 22 Juillet 2021, après le Festival Mil lieux à Guingamp

## Elles mixent danse contemporaine et bretonne

La compagnie C'hoari étonne : Nolwenn Ferry et Pauline Sonnic mettent le fest-noz au centre de Tsef Zon(e).. Le public les a découvert, jeudi, à la prairie de Traouzac'h.

L'une se décrit demi-sel, avec une mère originaire de Saint-Briac-sur-Mer, près de Saint-Malo, l'autre pur beurre. Nolwenn Ferry et Pauline Sonnic transpirent la Bretagne. La première est née à Metz, mais « **bretonne de cœur** », la seconde vient de Lorient. Toutes les deux sont danseuses et forment le duo C'hoari. Elles présentent, ce jeudi, à la prairie de Traouzac'h, leur première pièce Tsef Zon(e).

Comprenez « fest-noz » à l'envers. Et c'est bien cette fête traditionnelle bretonne qui se trouve au cœur du spectacle de ces deux danseuses de formation contemporaine. « **Reinvestir les pas de la danse traditionnelle n'a pas été le plus important** », raconte Nolwenn Ferry. Comme leur ballet, Pauline Sonnic la complète : « **Ces pas, on les déstructure, on les triture même. L'important dans le fest-noz, c'est la rencontre, le partage, l'énergie et le plaisir de danser ensemble.** »



Nolwenn Ferry et Pauline Sonnic, le duo C'hoari, pour sa représentation de « Tsef Zon(e) », à la prairie de Traouzac'h, à Guingamp. (Photo: Ouest-France)

« L'important dans le Fest-Noz, c'est la rencontre, le partage, l'énergie et le plaisir de danser ensemble »

Télégramme le 30 Août 2020, après le Festival Inopiné à Questembert

« Ces derniers ont fait une tornade d'applaudissements à l'issue de leur présentation »

Publié le 30 août 2020 à 16h35 Modifié le 30 août 2020 à 16h36

## L'Inopiné festival de Questembert a conquis le public [Diapo<sup>1</sup>]

Lecture : 1 minute

Ce samedi 29 août, à Questembert, la première édition du festival L'Inopiné et ses animations ont connu un succès pour le plus grand plaisir des organisateurs. Le temps clémente a permis au festival de connaître un succès populaire et les bénévoles ont été acclamés pour la réussite de cette première édition. Tous les spectacles proposés ont été joués au complet en respectant la jauge de 20, 40 et 60 spectateurs, à chaque présentation. Ainsi le spectacle « TSEF zone » de danse contemporaine, première création de Nolwenn Ferry et Pauline Sonnic, joué à 17 h, au collège Saint-Joseph, a pu être joué devant 250 spectateurs. Ces derniers ont fait une tornade d'applaudissement à l'issue de leur présentation.



C'est en vivant l'expérience du fest-noz que les deux danseuses réinvestissent les codes de ces fêtes traditionnelles bretonnes.



### S'amuser, jouer et se challenger

Les deux artistes de 25 ans, accordent une place importante au jeu dans leur chorégraphie. Le nom de leur compagnie, C'hoari, signifie d'ailleurs « jeu », en breton. « **Notre challenge, c'est de retrouver à deux l'énergie de 100 personnes en fest-noz** », poursuit Pauline Sonnic.

Un pari qui interpelle le spectateur : Hélène, grande amatrice de danse contemporaine, est curieuse : « **J'ai hâte de voir ce qu'elles peuvent en faire de cette ambiance de fest-**

**noz** », s'amuse-t-elle, au début de la représentation de 16 h. Et, malgré les contraintes liées au passe sanitaire, une soixantaine de personnes répond présent pour cette première séance, avant celle de 18 h.

Le public embarque : pirouettes, contorsions des corps et pieds frappant la scène. Le tout dans un silence intrigant ou en musique. Le coup de cœur de Nolwenn Ferry : un morceau du groupe breton Loaned Fall, clôturant leur pièce. Là encore la région est au centre. « **Quelles sont mes racines ? D'où je viens ? Nous avons**

**eu le même questionnement** », éclaire Pauline Sonnic. Des interrogations à l'origine de leur collaboration au Centre national de danse contemporaine d'Angers, où les deux passionnées se sont rencontrées.

Prochaine pièce à venir du duo, *Dis-tro* (retour en breton) : C'hoari partira à la rencontre des bars populaires, en 2022.

L.G.

Contact : [www.choari.com](http://www.choari.com) Sur Facebook : Cie C'hoari et sur Instagram : cie.choari

# Une première édition réussie pour L'Inopiné Festival

**Questembert** — La première édition de L'Inopiné Festival s'est déroulée sous un ciel clément et avec un public au rendez-vous. Un après-midi festif et convivial où chacun a trouvé du plaisir.

Le public a répondu présent pour cette première édition de l'Inopiné Festival et l'ensemble des spectacles proposés, certes avec de petites jauges, mais plusieurs représentations ont affiché complet. L'occupation de l'espace a permis une circulation fluide et constitué de beaux écrans pour les artistes, comme le parterre avec Les Gobeurs qui, de leurs improvisations, a fait rire le public.

**« Excellentes conditions pour assister aux spectacles »**  
Les deux spectacles ont également été appréciés sous les auspices de la « blanche neige » en théâtre d'opéra. Les prouesses d'ingéniosité et de créativité de l'histoire revisitée. De son côté, le festival de Belmont accueillait les visiteurs : musique, théâtre, animation, se sont déroulés devant un public attentif et dense. La diversité offerte et les multiples séances ont permis au public de circuler entre les spectacles et d'apprécier « la qualité », mais aussi les « excellentes conditions pour assister aux spectacles ». Le regard est conciliant : « pour une première, c'est réussi et très prometteur », « cela fait du bien de retrouver une telle animation ».

## Un duo de danseuses bretonnes

Si certains pensent au défunt Festival-Halles, d'autres apprécient le centre-ville piétonnier et « la convivialité retrouvée. C'est ça aussi un festival ». Les deux spectacles déambulatoires, sur réservation, ont fait carton plein. Les visites décalées autour de l'énigmatique chanoine Niol ont accueilli plus de 100 spectateurs en cinq représentations et Back to the seventies de Magic Meeting, deux fois 60 spectateurs. De leur côté, les deux cinés concert avec la série de courts-métrages *À toute vapeur*, ont accueilli 112 et 132 spectateurs.

Enfin, le spectacle de danse de la jeune compagnie lorientaise C'hoari, avec Poppy et Nono, respectivement Pauline Sonnic et Nolwenn Ferry,



Pauline Sonnic et Nolwenn Ferry de la compagnie C'hoari qui revisitent les danses bretonnes et surtout l'atmosphère des Fest-noz dans leur spectacle « Tsef Zone », l'atelier participatif de sérigraphie animé par Julia Wauters, illustratrice, à la médiathèque et les deux compères des Gobeurs d'enclumes.

(PHOTO : OUEST-FRANCE)

Tsef Zone a fait carton plein avec près de 300 spectateurs. Les deux danseuses ont littéralement emballé le public par leur énergie et le mélange de danse contemporaine et de danses bretonnes qu'elles ont offertes.

Ces deux jeunes artistes proposent une réflexion autour « du fest-noz et des relations qui se tissent pendant la danse ». Le public ne s'est pas trompé en leur offrant des applaudissements très nourris qui ont surpris

les deux artistes. Parmi les autres succès, le plébiscite du public pour le tarif festival dans les restaurants de la commune, qui ont affiché complet midi et soir.

Le Ouest-France du 31 Août lors de l'Inopiné Festival à Questembert

« Tsef Zon(e) a fait carton plein avec près de 300 spectateurs. Les deux danseuses ont littéralement emballé le public ... Le public ne s'est pas trompé en leur offrant des applaudissements très nourris... »

## Esclaffades. Spectacles et bonne humeur à foison

La 17<sup>e</sup> édition des Esclaffades revient les 29 et 30 juin, dans le village de Saint-Hélène où vont de nouveau résonner les rires du public lors de ces deux jours entièrement dédiés à l'humour et à la bonne humeur (arts du cirque, théâtre de rue, danse, art clownesque, magie, musique...), à vivre en famille ou entre amis.



Tsef Zon(e), deux danseuses réinventent les codes de la culture bretonne... Photo DR

Le programme des Esclaffades s'annonce encore une fois dense cette année, avec près de 50 spectacles, déambulations, concerts et animations qui vont assurément combler tous les publics. Certains de ces spectacles seront joués plusieurs fois et il y aura donc au total 143 représentations tout au long du week-end, avec l'humour comme fil rouge. Ici pas de tête d'affiche contrairement à un festival de musique.

**Spectacles et déambulations**  
« Le public vient pour une ambiance, pour se faire surprendre, pour découvrir », se félicite Pascal Perrin, le président fondateur de la manifestation. « Nous attendons entre 7 à 8 000 spectateurs sur les deux jours, avec une météo radieuse comme à chaque

« Le public vient pour une ambiance, pour se faire surprendre, pour découvrir. »

Pascal Perrin, président fondateur

fois ! »  
Parmi les spectacles et les déambulations : « Meurtre au motel », de la Cie Bris de Banane, « Germaine et Germaine », Cie Quand les Moulins auront des Dents, « Rencontres », du collectif Steinleinchen, « Le bal Floch », Établissements Floch, « Les Gobeurs d'encumes », Cie Qui s'y colle, « Sobre Rodes » de la Compagnie Yldor Uach, « Clmty », compagnie Steven Cigale, « Tsef Zon(e) », compagnie C'hoari, « La Baignoire à Coulisse », Bastoon et Babuschka, « L'agence Morin », Mic Mac Cie, « Les Philosophes » et « Charlotte et Charlie », de la Cie Le Masque en Mouvement, « Anton l'explorateur », Cie Vue d'en Ô, ou encore « Close-up », Cie 100 trucares.  
Pas de coup de cœur particulier pour

Pascal Perrin, mais au moins deux spectacles originaux à ne pas manquer selon lui. « La Cie C'hoari et ses deux danseuses qui se sont nourries de la danse bretonne pour imaginer une création contemporaine et puis aussi les trois artistes de Steinleinchen, deux chanteuses d'art lyrique, un brin déjantées, accompagnées au piano.

Côté concerts : « Les p'tits cinés concerts », Cie Fil en Bulle, « Les Copines de ma Femme », Fanfar'movik', et « Pedalo Cantabile », Collectif à Moi Tout Seul.

### Pauses ludiques

Des animations et ateliers permettront de petites pauses ludiques, avec le Manège Salé, le cirquissimo, un espace jeux de société et jeux surdimension-

nés, la « Paf-Mobil », la Taphique, le Jardin des couleurs bien d'autres... Et pour les amateurs de belles voitures, le 27<sup>e</sup> rassemblement des véhicules anciens s'arrêtera à Saint-Hélène le dimanche 30 juin, dans la matinée, l'occasion de se rappeler le temps des départementales.

### ▼ Pratique

Festival Les Esclaffades les 29 et 30 juin, à Saint-Hélène, samedi de 14 h à 1 h et dimanche de 12 h à 20 h. Tarifs prévente, pass un jour, 10 €, deux jours, 13 €. Gratuit pour les -14 ans sur les deux jours. Tarifs vente sur place, pass un jour 12 €, deux jours 15 €. Programme complet : [www.festival-esclaffades.com](http://www.festival-esclaffades.com). Contact : tél 06 13 30 25 04. Mail : [esclaffades@orange.fr](mailto:esclaffades@orange.fr)

Télégramme du 29 Juin 2019, sur la place du Rire aux Festival Les Esclaffades à Saint-Hélène (22)

« Au moins deux spectacles originaux à ne pas manquer : La Cie C'hoari et ses deux danseuses qui se sont nourries de la danse Bretonne pour imaginer une création contemporaine »

Télégramme du 17 Septembre 2018 lors de la première représentation de TSEF ZON(E) aux Journées Européennes du Patrimoine à Concarneau, Carré des Larrons, le 16 Septembre 2018

« Les Jeunes Danseuses de la compagnie C'hoari ont montré une énergie folle, Dimanche, au Carré des Larrons, devant un public nombreux et ébloui par leur vitalité. » (Isabelle Calvez)

## Patrimoine. Des animations prisées

Publié le 16 septembre 2018 à 18h31 Modifié le 17 septembre 2018 à 18h36



Les jeunes danseuses de la compagnie C'hoari ont montré une énergie folle, dimanche, au Carré des Larrons, devant un public nombreux et ébloui par leur vitalité. (Isabelle Calvez)

## Danses à Kerhervy. Pauline Sonnic : « La boucle est bouclée »

Publié le 12 juillet 2019 à 14h23 VOIR LES COMMENTAIRES



(LIONEL LAROUCHE)

Avec Nolwenn Ferry (à gauche), Pauline Sonnic revenait sur la scène de Kerhervy, à Lanester, avec un nouveau statut, celui de professionnelle. « J'ai fait de la danse, de 14 à 18 ans, au Conservatoire de Lanester, et en parallèle le Cecap. Je suis partie ensuite au Conservatoire de Nantes, puis d'Angers, où j'ai rencontré Nolwenn. Toutes les deux nous avons obtenu notre diplôme de professeur de danse, mais avons préféré monter notre compagnie pour être des danseuses interprètes. À Kerhervy, j'ai dansé en amateur, et maintenant en pro. La boucle est bouclée », raconte la jeune danseuse de 23 ans. Le duo a épaté le public avec « Tsef zon(é) » (fest-noz à l'envers) mettant à l'honneur la danse bretonne.

Télégramme de Juillet 2019, Festival Danses à Kerhervy

« Le duo a épaté le public avec TSEF ZON(E), mettant à l'honneur la danse bretonne » (Lionnel Laroche)